

**Zeitschrift:** Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

**Herausgeber:** Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 7 (1897)

**Vereinsnachrichten:** Société suisse de numismatique

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 31.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE

---

## **Rapport du président sur l'activité de la Société pendant l'exercice 1896—97.**

Messieurs et chers collègues,

Après une année mémorable dans nos annales, où la Société a pu exposer son œuvre et montrer son activité en participant à l'Exposition nationale suisse à Genève, vous devez sans doute vous attendre à un rapport présidentiel d'un intérêt secondaire. L'année écoulée est en effet assez terne et nous n'avons pas à enregistrer de faits importants pour l'histoire de notre confrérie. Ce n'est pas au bout de quelques mois, qu'il est possible de se rendre un compte exact du résultat de l'exposition numismatique de Genève. Nous pouvons cependant constater que le jury des sociétés savantes et de l'instruction publique a approuvé nos efforts en nous décernant à titre d'encouragement une médaille de bronze. Le public a manifesté un grand intérêt pour l'exposition des monnaies et médailles; nos membres enfin ont pu voir groupées de nombreuses séries difficiles à réunir et en ont profité pour faire connaissance avec bien des pièces uniques ou enfouies dans les tiroirs des médailliers publics et particuliers. Les rapports des collectionneurs avec les marchands ou les amateurs cherchant à se dessaisir de leurs richesses ont reçu aussi une forte impulsion et les transactions commerciales ont augmenté dans une notable mesure. Nous espérons que le résultat ne se bornera pas à ces différents avantages, mais que le goût de la numismatique prendra en Suisse un nouvel essor et que nous pour-

rons chaque année grouper autour de nous de nouveaux confrères. Les membres actuels de la Société doivent surtout chercher à nous amener de nouvelles recrues en créant des collections nouvelles à la portée du public. Un des meilleurs moyens est la fondation de musées scolaires et la publication d'articles courts et élémentaires dans les journaux politiques ou littéraires, à l'occasion de l'émission d'une nouvelle médaille, d'une trouvaille faite dans la localité, ou en rappelant et décrivant d'anciennes monnaies ou médailles à l'occasion de l'anniversaire d'un fait historique. Nos journaux illustrés suisses paraissent s'intéresser à ce genre de publications et pourraient nous rendre de grands services. Il existe aussi, dans bien des cantons, beaucoup de collectionneurs ignorés, des amateurs locaux, des historiens et des archéologues qui se rattacherait à notre Société si les membres les plus rapprochés voulaient bien entreprendre une propagande plus active. La création de sections dans les différents centres donnerait encore une forte impulsion aux études numismatiques. Genève, le plus petit canton suisse, nous donne le meilleur exemple de cette propagande. La section y est florissante et cette région compte à elle seule la moitié de nos membres suisses.

Nous sommes heureux de pouvoir siéger cette année dans le canton des Grisons, qui nous reçoit pour la première fois. Dans un intéressant voyage alpestre nous avons admiré, non seulement la nature dans toute sa beauté, mais une foule de richesses archéologiques peu connues de la plupart de nos confédérés, et nous espérons avoir l'occasion de revenir ici plus nombreux dans quelques années. Votre président se fait l'expression de tous en adressant de chaleureux remerciements à nos collègues de Coire, qui malgré leur petit nombre nous ont préparé une réception si cordiale et ont organisé la belle exposition sigillographique, numismatique et archéologique que vous allez visiter après avoir entendu le savant travail de notre collègue, M. F. v. Jecklin, sur les régales monétaires des Grisons. Comme précédemment, nous avons le bonheur de siéger dans une salle historique, mise à notre disposition par le gouvernement du canton; les autorités cantonales et municipales veulent bien nous honorer de leur présence et Monseigneur l'évêque de Coire nous permet de visiter le trésor de la cathédrale. La Société d'histoire des Grisons nous fera les honneurs de l'intéressant Musée rhétien, si bien classé par M. F. v. Jecklin. Vous voyez donc combien de raisons nous avons de nous féliciter d'avoir choisi le canton des Grisons pour notre réunion annuelle. Que chacune des per-

sonnes ou autorités que je viens de nommer reçoive au nom de toute la Société l'expression de notre vive gratitude.

Pendant l'année écoulée, le Comité de la Société n'a eu que peu de séances, consacrées à l'expédition des affaires courantes et à la réception de nouveaux membres. Le détail de ces séances est publié dans la *Revue*, de sorte que je ne m'y attarderai pas. Le nombre des membres de la Société n'a pas changé sensiblement; quelques démissions compensées par de nouvelles recrues; un léger changement dans le nombre de nos membres honoraires, nécessité par la mise à jour de nos registres, sont les seuls faits à enregistrer. On avait continué à faire figurer sur la liste des membres honoraires deux de nos collègues, MM. Berend et Isenbeck, décédés depuis plusieurs années sans que la Société en ait eu connaissance officiellement. Le nombre actuel des honoraires est de 16 et celui des membres actifs, y compris les deux candidats que nous vous proposons aujourd'hui, est de 225. — Nous avons eu la douleur de perdre cette année deux membres de la Société : M. Tarquinio Gentili di Rovellone, numismate italien, et notre ancien président, M. le professeur abbé Jean Gremaud, à Fribourg, l'un de ceux qui ont créé notre Société et en ont dirigé les premiers pas ; c'est un grand deuil pour nous, car nous ne remplacerons jamais ce collègue si savant et si dévoué. M. Henri Hoffmann, le célèbre expert en médailles, est décédé à Paris ; il avait fait pendant plusieurs années partie de notre association. Des notes biographiques ont été consacrées dans la *Revue* à chacun de ces membres ; nous ne reviendrons donc pas ici sur leur vie et leurs travaux numismatiques, mais nous vous engageons tous à honorer leur mémoire par une dernière marque de sympathie.

La Société continue comme par le passé à entretenir des rapports cordiaux avec les sociétés analogues de l'étranger. Leur nombre s'est augmenté cette année par suite de notre entrée en correspondance avec la Société canadienne d'archéologie et de numismatique, qui nous envoie ses publications. M. Dupriez, à Bruxelles, veut bien envoyer aussi sa *Gazette numismatique*, pour la bibliothèque. Signalons en passant la disparition de l'*Annuaire de la Société française de numismatique* ; cet excellent recueil, après avoir débuté d'une façon grandiose, grâce à l'activité et à la munificence d'un numismatiste enlevé trop tôt à la science, M. le vicomte de Ponton d'Amécourt, a continué de nombreuses années à être l'un des deux grands périodiques français. Il a restreint peu à peu sa publication. Espérons que cet arrêt ne sera pas définitif, ou que la création de la nouvelle *Gazette numismatique* de

nos collègues, MM. Mazerolle et Serrure, comblera rapidement cette lacune. Ce dernier périodique débute d'une façon remarquable, par l'intérêt des mémoires et la beauté des illustrations. Nous saluons avec plaisir la part faite à la médaille en temps qu'œuvre artistique et les belles monographies de l'œuvre des médailleurs contemporains.

Nos rapports avec les autorités fédérales continuent comme par le passé. Notre délégué pour les réunions à Berne au sujet des monnaies fédérales est toujours le D<sup>r</sup> Ladé, notre vice-président. Nous nous efforçons toujours de recommander le travail national de nos graveurs et de nos frappeurs, mais la tendance dominante dans les sphères gouvernementales n'est pas toujours celle qui nous anime et nous n'avons pas encore obtenu tous les résultats que nous désirerions. En dehors des rapports que nous avons eus avec la Confédération, pour les questions monétaires, votre président a été consulté par le Musée national suisse à Zurich, qui a aussi demandé l'avis de notre savant membre honoraire, M. le D<sup>r</sup> Imhoof-Blumer.

Notre bibliothèque s'est augmentée d'une notable façon par les dons de plusieurs membres de la Société, les envois des sociétés correspondantes et la plupart des ouvrages dont la *Revue* donne des comptes rendus. La collection de médailles a reçu aussi un certain nombre de pièces. M. le bibliothécaire H. Cailler a commencé l'impression du *Catalogue de la Bibliothèque*, qui sera délivré pendant l'exercice prochain. Notre bibliothèque est malheureusement peu utilisée par les membres.

En fait de publications nous avons entrepris, en dehors de la *Revue*, un ouvrage séparé, contenant la notice sur les collections exposées en 1896 à Genève, la liste des membres avec la bibliographie complète de leurs publications et une histoire de la Société. Ce travail est dû à la plume de MM. J. Mayor et P.-Ch. Ströehlin. Il paraîtra par livraisons successives à intervalles indéterminés et d'après les ressources de la Société. Les occupations personnelles des membres du Comité ne leur permettent pas de consacrer tout le temps désirable aux publications et cela cause des retards dont la *Revue* surtout subit l'influence. Il sera difficile de remédier à cet inconvénient tant que les ressources de la Société ne seront pas suffisantes pour permettre de rémunérer un secrétaire de la Société, s'occupant de la rédaction et de l'administration en général. Les mémoires inédits sont largement suffisants pour notre publication, mais nous manquons toujours de renseignements sur les nouveautés, les trouvailles et tout ce qui constitue les

chroniques. Nous comptons beaucoup sur les membres habitant d'autres cantons que le siège du Comité pour obvier à cette pénurie.

Pour le moment, et comme vous le verrez par le rapport de notre trésorier, nos finances sont en bon ordre et nous n'avons pas de gros déficit. Mais l'an prochain la situation sera moins favorable. Les frais supplémentaires exigés par l'impression du volume en dehors de la *Revue* et ceux du catalogue de la bibliothèque nous mèneront certainement à un déficit d'une certaine importance. Il faudra trouver un moyen rapide de combler cette dépense sans aggraver les charges réglementaires des membres. Les retards dans la publication de la *Revue* ont aussi souvent pour cause le budget très limité dont nous disposons.

Le jeton que nous vous présentons cette année trouvera, nous l'espérons, le même accueil que les précédents. Notre collègue genevois M. Charles Richard a bien voulu l'exécuter. Comme pour les premiers, nous avons reproduit les traits d'un graveur suisse et au revers un motif tiré de son œuvre. M. L. Furet, à Genève, membre de la Société, en a exécuté la frappe. L'édition des jetons est une des ressources de la Société; mais il y a moins d'entrain dans les souscriptions et nous ne pouvons plus en émettre autant que par le passé.

Les occupations toujours croissantes de M. Jaques Mayor, ses travaux archéologiques sur les différents points de la Suisse, l'obligent à de fréquents voyages, et il ne peut plus consacrer à notre Société l'activité qu'il a montrée jusqu'à ce jour. Nous vous demandons donc de bien vouloir accepter sa demande, consistant à permute dans le Comité avec M. A. Cahorn, qui prendra le secrétariat. M. J. Mayor a toujours montré pour notre Société un grand dévouement; en 1895 et 1896 il a dirigé à lui seul la *Revue*, pendant que votre président était accaparé par l'Exposition nationale suisse. La part de notre secrétaire dans nos publications et dans la bonne marche générale de la Société a été si grande, que ce n'est pas sans de vifs regrets que nous le voyons quitter le secrétariat. M. A. Cahorn, qui le remplace, a passé précédemment par les fonctions de bibliothécaire puis de membre adjoint du Comité, et, par ses rapports numismatiques avec votre président, a continuellement été au courant de l'administration. Nous ne pensons pas que ce changement amène de perturbations dans les affaires de la Société.

En terminant ce rapport nous ne pouvons que féliciter la section de Genève de l'excellent travail de ses membres et de l'activité qu'elle montre depuis sa création. La section a sa vie propre, son comité et

son budget séparé. Elle permet à la Société de faire une notable économie sur la location d'un local en cédant une partie de son appartement à un prix très réduit. Les membres se réunissent en hiver tous les mercredis soirs pour des séances familières avec conférences alternant avec des séances de travail, où l'on étudie les variétés des monnaies de Genève. Ce travail, qui sera terminé probablement en 1898, formera un volume de suppléments à l'excellent ouvrage de notre membre honoraire, M. le D<sup>r</sup> Eugène Demole. Nous le publierons probablement dans la *Revue* en 1899. — Pendant l'hiver 1896—1897, la section a entendu des conférences de M. Simon Perron sur l'art moderne et ses différentes applications au point de vue industriel; de M. Cahorn sur les cloches du canton de Genève et sur l'histoire du Grenier à blé de Genève, ainsi que diverses communications numismatiques. M. Bron a parlé sur l'histoire des casques et des heaumes avec une belle exposition de dessins. M. le D<sup>r</sup> Reymond nous a entretenus de l'histoire monétaire vaudoise, de celle de Schauenstein et Reichenau et des monnaies d'Appenzell. M. P.-Ch. Ströhl a parlé des œuvres du graveur viennois A. Scharff, de la numismatique pontificale, des nouvelles pièces de vingt francs et des livres numismatiques parus récemment. M. A.-St. van Muyden a fait une conférence sur les portraits et les revers historiques des monnaies romaines, et M. G. Hantz a présenté sa médaille pour les maîtres-tireurs dans une séance où il a parlé des procédés actuels de frappe et de gravure en médailles. En dehors de ces sujets si divers, la section a organisé un banquet d'ouverture, une fête de l'Escalade, quelques excursions et des expositions numismatiques correspondant à presque tous les sujets traités dans les conférences.

Nous faisons tous nos vœux pour que les membres de la Société habitant d'autres cantons imitent les Genevois. C'est en se voyant plus souvent qu'aux assemblées générales que l'on peut se connaître et se tenir au courant des progrès de la science. Sans vouloir laisser de côté notre numismatique nationale, dont l'étude forme la base même de notre existence, il ne faut pas négliger les autres branches de notre science et nous tenir au courant de tout ce qui se fait ailleurs. Les collectionneurs qui ne s'occupent pas de numismatique scientifique trouvent dans ces réunions le moyen d'échanger leurs doublets et de se créer de nouvelles relations, ce qui n'est pas à négliger.

Vous voyez, Messieurs, que notre Société continue à prospérer et que l'année écoulée, sans avoir apporté des faits de nature à passer à la postérité, nous a néanmoins permis de subvenir à notre existence

d'une façon digne de notre confrérie. Permettez-moi en terminant de faire tous mes vœux pour notre prospérité future et de remercier tous ceux d'entre vous qui, par leur collaboration comme membres du Comité, auteurs de mémoires ou collectionneurs, m'ont permis de remplir mes fonctions de président d'une manière aussi facile et aussi agréable.

Genève, 1897.

Paul-Ch. STRÆHLIN, *président.*

### Rapport du trésorier pour 1896.

Messieurs,

Voici la deuxième fois que j'ai l'honneur de soumettre à votre approbation les comptes de notre Société.

L'année 1896 n'a pas été bien brillante pour l'état de nos finances, comme du reste nous l'avions déjà prévu dans notre précédent rapport. — D'un côté, augmentation des dépenses; de l'autre, diminution des recettes. Espérons qu'il nous sera possible de constater le contraire par la suite.

Les recettes totales se sont élevées à .....	Fr. 3319 10
auxquels il faut ajouter le solde de 1895 .....	» 1088 60
	<hr/>
Total.....	Fr. 4407 70
En déduisant les dépenses totales de .....	» 3573 35
	<hr/>
il nous reste disponible la somme de .....	Fr. 834 35
Si nous comparons ce solde disponible avec celui de l'année précédente, qui était de .....	» 1088 60
	<hr/>
nous trouvons une diminution de.....	Fr. 254 25

Celle-ci aurait encore été plus forte sans le remboursement d'une obligation à lot de l'État de Genève, sortie à fr. 100 en avril 1896 et provenant de nos fonds spéciaux, et que l'état de nos finances n'a pas encore permis de remplacer.

Voici le bilan comparatif avec l'année 1895; je le ferai suivre de quelques explications concernant les différentes rubriques.

*Bilan comparatif pour 1895-1896.*

<b>I. Dépenses</b>	<b>1895</b>	<b>1896</b>
Impressions et illustrations.....	Fr. 2747 95	Fr. 3091 80
Profits et Pertes.....	» 205 10	» 430 90
Sorti du compte E. Lacroix et Boveyron .....	» — —	» 50 65
Solde en caisse.....	» 1088 60	» 834 35
Total .....	<u>Fr. 4041 65</u>	<u>Fr. 4407 70</u>
<b>II. Recettes</b>	<b>1895</b>	<b>1896</b>
Solde en caisse.....	Fr. 94 35	Fr. 1088 60
Cotisations .....	» 2080 —	» 2120 —
Droits d'entrée.....	» 130 —	» 90 —
Abonnements .....	» 405 —	» 376 50
Vente de publications .....	» 366 50	» 269 20
Annonces .....	» — —	» 57 —
Frappe de médailles .....	» 666 60	» 288 65
Refrappe de médailles .....	» 199 20	» 18 —
Cotisations uniques .....	» 100 —	» — —
Fonds spéciaux (brut fr. 100).....	» — —	» 99 75
Total .....	<u>Fr. 4041 65</u>	<u>Fr. 4407 70</u>

L'augmentation des dépenses s'explique facilement pour les impressions et illustrations; une planche ou quelques dessins de plus que d'habitude dans un volume de notre *Revue* et nous sortons fatallement de notre budget. Mais ce ne sont pas ces dépenses que nous devons regretter, car ce n'est que par l'attrait que nous donnons à nos publications que nous pouvons espérer l'accroissement du nombre de nos membres et de nos abonnés. L'augmentation du compte de Profits et Pertes, dans lequel sont compris les frais généraux, se justifie également par le surcroît de charges que nous a occasionnées l'Exposition nationale. Comme vous le savez, nous y avons obtenu une médaille de bronze, c'est bien une preuve que le but et les travaux de notre Société ont été appréciés.

Passons à l'examen des recettes. — Les cotisations et la finance de droit d'entrée ont donné le même chiffre qu'en 1895; il y a lieu d'espérer que des nouveaux membres remplaceront les lacunes qui se

produisent par les décès ou par les démissions. — Les abonnements ont un peu diminué ; le Comité devra examiner si nous ne devons pas faire plus de facilités aux libraires afin qu'ils aient un intérêt à engager le public à vouer plus d'attention à notre *Revue*. — Les ventes de nos publications en dehors des abonnés sont restées dans leur état normal et sont plutôt supérieures à la moyenne. — Les annonces ont de nouveau produit une petite recette, mais il n'y faut jamais compter dans le budget, car notre *Revue* ne paraissant pas régulièrement et ne s'adressant qu'au public très restreint des collectionneurs, ne sera jamais un organe recherché par les agences de publicité.

Nous arrivons maintenant à examiner la grosse moins-value des recettes fournie par la frappe et par la refrappe du jeton commémoratif de nos assemblées générales. — La recette de 1896 est inférieure à celle des années précédentes, par le fait que nous avons dû payer plus cher qu'auparavant la gravure des coins. Le nombre des jetons frappés et vendus n'a pas sensiblement changé comparé à la moyenne, mais la recette n'atteint pas le produit extraordinaire de 1895, occasionné surtout par des frappes de fantaisie sur métaux précieux. — Il est bien regrettable que nos sociétaires ne viennent pas plus en aide aux efforts du Comité pour augmenter les ressources de la Société en faisant une plus forte souscription au jeton commémoratif; à supposer même que cette souscription fût déclarée obligatoire, pour tous les membres actifs de la Société, le sacrifice imposé serait largement compensé par la valeur artistique des jetons. Ceux-ci, frappés à un nombre relativement très restreint comparé au nombre des collectionneurs, conserveront toujours une certaine valeur.

Il nous reste un mot à dire sur le chapitre « Cotisations uniques » qui n'a rien produit pendant l'exercice 1896. Nous ne comprenons pas pourquoi cette facilité accordée aux membres de se libérer une fois pour toute ne soit pas plus appréciée; il nous semble que les membres à l'étranger surtout auraient tout intérêt à la choisir, au lieu de faire annuellement des envois d'espèces grevés de frais élevés. Peut-être cette institution n'est-elle pas suffisamment connue et c'est précisément pourquoi nous en avons parlé.

Nous sommes arrivé à la fin de notre rapport financier, espérons que notre appel sera entendu, que le nombre de nos membres et de nos abonnés ira en augmentant et que le résultat financier sera plus favorable l'année prochaine.

Genève, 15 juillet 1897.

Th. GROSSMANN, trésorier.

### Extrait des procès-verbaux du Comité.

Séance du 5 novembre 1897. — M. Ferdinand WEIL, négociant, à Genève (présenté par MM. Grossmann et Ströhlin), est reçu au nombre des membres actifs de la Société.

\* \*

**D<sup>r</sup> Schiffmann.** — Dans le précédent numéro de cette *Revue*<sup>1</sup>, M. J. M. a consacré à la mémoire de notre regretté collègue une notice nécrologique, dont la principale source était un article paru dans le *Vaterland* de Lucerne et reproduit en partie dans le *Journal de Genève*. L'éloignement des lieux ne nous a pas permis de rédiger un article plus original et plus documenté, aucun de nos confrères de la localité ne nous ayant communiqué de notes biographiques. A la demande de plusieurs de nos collègues lucernois, nous venons rectifier et compléter quelques points de cette notice, concernant l'activité de M. le D<sup>r</sup> Schiffmann comme conservateur du médaillier de la Bibliothèque de Lucerne. Tout en n'enlevant au défunt aucun de ses mérites comme bibliophile et historien, nous croyons devoir rétablir quelques faits au point de vue numismatique et *rendre à César ce qui appartient à César*. M. le D<sup>r</sup> Schiffmann s'est toujours beaucoup préoccupé de la Bibliothèque et c'est bien grâce à ses soins et à son activité que cette collection est arrivée à être aussi complète pour les *Helvetica*. Lucerne peut se glorifier de son œuvre, car cette ville possède la plus remarquable série de livres et brochures anciennes concernant notre pays. M. Schiffmann n'était par contre numismatiste que d'occasion et, tout en appréciant le dépôt confié à ses soins, n'a pas par lui-même contribué à l'augmenter beaucoup. Cette belle collection lucernoise provient, à part un fonds existant précédemment à 1881, d'une acquisition importante, provenant de la collection de feu le capitaine Théodore Lüthert. Cette collection avait été acquise par notre collègue, M. Adolphe Inwyler, qui a bien voulu, avec un grand zèle patriotique, céder la plus grande partie des monnaies lucernoises au prix coûtant, sans faire aucun bénéfice. En dehors de cette affaire, M. Inwyler a donné à la Bibliothèque un certain nombre de raretés en sa possession, représentant à l'époque une valeur de 1000 francs. M. Inwyler a fait encore plus tard d'autres dons à ce

<sup>1</sup> Voy. *Revue suisse de numismatique*, t. VII, p. 304.

médaillier et a aidé le conservateur de ses grandes connaissances en numismatique lucernoise, pour classer historiquement les nombreuses variétés. M. Leodegar Coraggioni, notre collègue, a rédigé plus tard, en se servant des notes existantes, un catalogue détaillé dont le manuscrit se trouve déposé à la Bibliothèque. Il nous a donc paru nécessaire d'ajouter ces rectifications à la notice consacrée au regretté M. Schiffmann. L'exemple donné par le Cabinet de Lucerne mériterait d'être imité dans le reste de la Suisse, où nous trouvons souvent des conservateurs si jaloux des trésors qui leur sont confiés, qu'ils n'acceptent même pas la collaboration dévouée d'autres numismatistes. A Lucerne toutes les personnes s'intéressant à notre science ont pu assister le conservateur de leurs connaissances et, par leur collaboration, sont arrivées à faire de cette collection une œuvre vraiment nationale. Le beau don de M. Inwyler mérite la reconnaissance de tous les collectionneurs et comme la plupart de nos lecteurs l'ignoraienr, nous sommes heureux d'avoir eu l'occasion de la rappeler.

P.-C. S.

Nous donnons ci-dessous un extrait de la préface du catalogue manuscrit de la collection de Lucerne, rédigé par notre savant collègue M. L. Coraggioni. Nos lecteurs y trouveront d'une façon plus détaillée les différents faits résumés dans les quelques lignes qui précèdent.

« Die Bürgerbibliothek in Luzern besass schon aus früherer Zeit herstammend eine kleinere, in circa 360 Stücken bestehende Sammlung schweizerischer, besonders aber luzernerischer Münzen, wie sich solches aus einem von Herrn Bibliothekar Ostertag sel. Ende 1863 aufgestellten Verzeichniss ergibt. Diese Sammlung, für deren Vervollständigung sich besonders Herr Bibliothekar Ostertag bethätigte, war jedoch noch sehr lückenhaft. In richtiger Benutzung der Gelegenheit, die sich sonst nie wieder eingestellt hätte, ergriff die Corporationsgüter-Verwaltung 1881 den Anlass, selbe zu completiren, als unser Mitbürger Herr Antiquar Adolf Inwyler ihr aus der von ihm angekauften Münzensammlung des Herrn Hauptmann Theodor Lüthert in Luzern, die noch fehlenden Stücke luzernerischen Ursprunges für 3500 Franken zum Kaufe anbot und denselben 17 Münzen und Medaillen als Geschenk beifügte, darunter ein Goldstück, zwei Thaler und ein Schillingstück ohne Jahr und vier grössere Goldstücke von 1603, 1675, 1695 und 1714 nebst der von Mendrisio erhaltenen Tapferkeitsmedaillen des Herrn Hauptmann Jenni von 1844, welche zusammen nach dem dermalen für alte Münzen und Medaillen erhältlichen Preisen allein schon

einen Werth von 800 bis 1000 Franken representiren. Wir können demnach Herrn Inwyler nur Dank wissen, dass er durch sein Anerbieten die Completirung dieser Sammlung soweit ermöglichte, dass selbe nun, was die luzernerischen Stücke anbetrifft, wohl als ein Unikum dasteht und dass diese Münzen nicht in ausländische Münzkabinette wanderten, von welchen Herrn Inwyler ohne Zweifel noch höhere Preise erziehlt hätte.

« Für Luzerner hat dieselbe einen bleibenden Werth, der sich um so mehr steigern wird, als solche Münzen je länger je seltener werden und zum grössten Theil selbst mit grossen Geldopfern nicht mehr beizubringen sind. Sie gewähren nunmehr dem sich für Numismatik interessierenden Publikum ein treues Bild der luzernerischen Münzthätigkeit seit den Tagen als Kaiser Maximilian der Stadt Luzern das Münzrecht verlieh, bis zum Jahre 1846, in welchem die letzten Prägungen von ein Rappen-Stück stattfanden, worauf dann schon im Jahre 1848 das Münzregal an den Bund überging.

« Die Münzsammlung bildet nun gleich den literarischen Schätzen, ein schöner und werthvoller Bestandtheil unserer an Helvetica so überaus reichhaltigen Bibliothek und ich kann meinen Mitbürgern deren Erhaltung und Ueberlieferung an unsere Nachkommen nur auf's Wärmste empfehlen.

« Luzern, 12 Oktober 1891. »

---

### Bibliothèque.

#### Ouvrages reçus pendant le dernier trimestre de 1897<sup>1</sup>.

##### PÉRIODIQUES

ALLEMAGNE. *Berliner Münzblätter*, 1897, n° 202.

*Numismatisch-sphragistischer Anzeiger*, XXVIII<sup>e</sup> année, 1897,  
liv. 9—12.

ANGLETERRE. *Monthly numismatic Circular*, t. V, n<sup>os</sup> 59—60. (MM. Spink  
et fils.)

*The numismatic Circular*, 1897, liv. 3.

AUTRICHE. *Mittheilungen des Clubs der Münz- und Medaillenfreunde*,  
1897, n<sup>os</sup> 88—90.

*Monatsblatt der numism. Gesellschaft in Wien*, 1897, n<sup>os</sup> 169—173.

<sup>1</sup> Les envois doivent être adressés au local, rue du Commerce, 5, à Genève.